

Journal des traducteurs Translators' Journal

Une association de traducteurs d'espagnol à New-York

Louis Bilodeau

Volume 2, numéro 4, 4e trimestre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061422ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061422ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bilodeau, L. (1957). Une association de traducteurs d'espagnol à New-York.
Journal des traducteurs / Translators' Journal, 2(4), 182–182.
<https://doi.org/10.7202/1061422ar>



LA TRADUCTION DANS LE MONDE

¶ Une association de traducteurs d'espagnol à New-York :

Nous savions que nos confrères étaient nombreux aux Etats-Unis; j'ignorais pour ma part que seuls les traducteurs d'espagnol y fussent organisés en association. Celle-ci, *Publicistas y Traductores Hispanoamericanos*, existe à New-York depuis quinze ans, compte 80 membres (originaires de tous les pays d'Amérique et d'Europe), s'est fait représenter en 1954 au premier Congrès international des traducteurs, à Paris, et peut être considérée comme le porte-parole de tous les membres de notre profession dans la grande république.

Ces indications me sont fournies par une fort intéressante communication du traducteur, écrivain et voyageur Lewis Bertrand, présentée au deuxième Congrès de coopération intellectuelle de Santander (Espagne).⁽¹⁾ Les coïncidences de l'onomas-tique sont parfois saisissantes; j'ai éprouvé une réelle émotion à découvrir à New-York, un hispaniste d'aussi grande classe portant le nom même de l'écrivain français Louis Bertrand, pour lequel mes vingt ans eurent un culte et qui fut, on le sait, un ami passionné de l'Espagne. Cette étude sur New-York, centre de diffusion de la langue espagnole, lue à Santander sous le signe du centenaire de Menéndez Pelayo (les hispanistes catholiques me comprendront), ne saurait laisser indifférent, non seulement le traducteur mais le Latin du Canada qui considère un peu comme des compatriotes les six cent mille Hispanoaméricains de New-York et les cent vingt millions d'autres qui habitent comme nous le nouveau monde.

On parle souvent du rôle de rapprochement que jouent les traducteurs entre les cultures nationales. Lewis Bertrand, dans le cas donné, m'ouvre les yeux sur l'existence même d'une culture active au sein du New-York hispanique. Cette population, si l'on y songe bien, remplirait trois fois la ville de Québec. Elle possède une histoire à la fois politique et littéraire à laquelle se rattachent des noms très célèbres : Rubén Darío, José Martí, Federico García Lorca, et autour de laquelle ont gravité de façons diverses les noms de Washington Irving, George Ticknor, Henry Wadsworth Longfellow, William H. Prescott, sans parler du délicieux Aurelio M. Espinosa (de San Francisco) dont mes enfants me supplient à tout moment de leur traduire des contes.

Enfin, utile indication pour les hispanisants qui, comme moi, ne voyagent guère, il existe à New-York des librairies espagnoles. Par les *Publicistas y Traductores Hispanoamericanos* je compte m'en procurer la liste et les catalogues; merci à M. Bertrand, merci à nos frères portoricains et autres qui entretiennent si près du Québec français un foyer vivant de cette culture que nous sommes nombreux à aimer.

Louis BILODEAU, Ottawa



¶ Les traducteurs à la rescousse :

Nous évoquions dans notre dernier numéro (pp. 75-79) le rôle de premier plan que sont appelés à jouer les traducteurs sur le "front de défense" de la langue française. Plus rarement peut-être en syntaxe, mais à coup sûr dans le domaine du vocabulaire, les traducteurs peuvent

¹ Nueva York punto de difusión de la lengua — New York A Spanish-Language Outpost, par Lewis (Luis) Bertrand, New-York. Estudio presentado al II Congreso de cooperación intelectual, Santander, España, Julio 1956. Paper presented at the II Congress of Intellectual Co-operation, Santander, Spain, July 1956. Imprimé à Stockholm (Suède). Diffusé par Las Americas Publishing Company, 219 West 13th Street, New-York 11 (N.-Y.), \$1.00.